

Le fantastique (2)

EDITORIAL

Tout a commencé par des questions : comment aborder la Littérature , dans l'esprit des programmes 2002 ? Comment donner aux élèves, le goût et l'envie de lire et d'écrire ? Comment aider à comprendre et à interpréter les textes, développer le sens critique, susciter des débats autour des oeuvres , créer des passerelles , construire une culture littéraire?...

Très vite, le Fantastique est apparu comme un "prétexte" très intéressant et riche pour entrer dans la Littérature et ...regarder l'ordinaire autrement.

Depuis deux numéros, le groupe "A vrai lire " mène une réflexion de fond sur le sujet, présente des auteurs, inventorie les ressources, propose des entrées possibles dans les textes et donne la parole à des enseignants(es).

Des malles " Fantastique" d'albums et de romans circulent dans le département.

Un accompagnement des équipes pédagogiques s'est organisé dans plusieurs circonscriptions.

Un "Mai du fantastique" est programmé en 2008 pour fédérer les initiatives, montrer les projets réalisés dans les classes, échanger, s'ouvrir à d'autres formes d'art...

...En somme, donner une place centrale et ludique à la Littérature à l'école : le véritable enjeu n'est-il pas que l'envie et le plaisir de lire survivent, au-delà de l'obligation scolaire et à l'âge adulte ?..

Myriam FOURNIER DULAC
Inspectrice TOULOUSE rive gauche

COMITE DE REDACTION

Martine ABADIA, Christian BELINGUIER, Danièle BOUDIERES, Cathy GOUZE,
Michel POLETTTO, Anne RISPA, Ghislaine ROMAN,
Myriam FOURNIE-DULAC, Coordinatrice Maîtrise des Langages

MOYENS TECHNIQUES ET LIEU DE REDACTION

C.A.D.P de VILLEFRANCHE DE LAURAGAIS

Sommaire

PAGES 2, 3

Remue-Méninges

PAGES 4 et 5

A chaque auteur son univers

PAGE 6

Parlons démarches

PAGE 7

Sur le terrain

PAGES 8 et 9

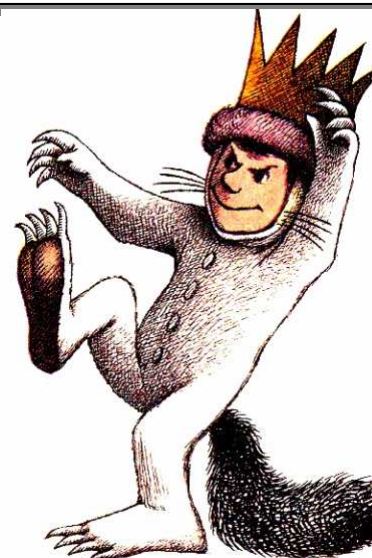
Compte-rendus de pratiques

PAGE 10 et 11

Ressources

PAGE 12

Bloc notes



REMUE-MENINGES

Un genre frontière...

Nous ne reviendrons pas en détail sur une définition du fantastique, largement abordée dans A VRAI LIRE n°14. Rappelons juste que ce genre littéraire, fondé sur la fiction, fait part de l'irruption du surnaturel dans un cadre réaliste, de l'apparition d'éléments inexplicables dans un contexte connu du lecteur. Selon Tzvetan Todorov, le fantastique ne serait présent que dans l'hésitation permanente, et le doute qui l'accompagne, entre acceptation du surnaturel et tentative d'explication rationnelle. En cela on peut dire que le fantastique est situé entre le merveilleux et l'étrange.

Le merveilleux - et sa forme contemporaine « **la fantasy** » - dans lequel le surnaturel est accepté et justifié car le contexte lui-même est imaginaire et irréaliste. **L'étrange**, dans lequel les événements surnaturels sont en fait expliqués et acceptés comme normaux.

On considère souvent aussi le fantastique comme très proche de la **science fiction**. En fait celle-ci présente des différences notables: le récit se situe dans un contexte non contemporain du lecteur, au sein duquel les événements semblent rationnels, alors qu'ils sont irrationnels pour le lecteur. Ceci est souvent dû à la présence dans le récit de découvertes supposées, de la science au futur.

Le fantastique est donc le genre de l'hésitation et de l'incertitude. Le malaise et l'angoisse éprouvés par le lecteur résulte plus de l'ébranlement des certitudes, de la déstabilisation provoqués par le surgissement de ce qui est hors-cadre par rapport à

notre univers de référence que de la présence de scènes effrayantes. C'est la différence qu'il y a, par exemple, entre le film d'horreur et le film fantastique.

L'essence du fantastique réside dans une position de fragilité, de doute et d'incertitude, d'hésitation, de non-maîtrise face à l'étrange, position qu'il instaure comme principe, à un moment où la science triomphante prétend avoir acquis la maîtrise et le pouvoir sur le monde. Le fantastique relativise les avancées de la science et s'affirme comme un genre subversif en revendiquant la part de mystère, ce monde « autre », situé « de l'autre côté du miroir ».

Si la définition du fantastique est stable et précise, sa position, en équilibre précaire entre étrange et merveilleux est fragile et les frontières avec les genres voisins sont floues et susceptibles d'être franchies à tout moment. C'est ce qui a amené certains à le définir comme un genre frontière, un genre évanescents dont l'existence est précaire, à l'instar du présent qui, sur la ligne du temps, n'est qu'une démarcation virtuelle entre le passé et le futur.

Les difficultés et hésitations qui ne manquent pas de surgir lorsqu'il s'agit de regrouper des œuvres sous un genre amènent à s'interroger sur les relations qu'entretient un texte avec son genre et sur la finalité des genres littéraires. A quoi sert-il de construire la notion de genre littéraire ? Pourquoi amener les élèves à déterminer si une œuvre appartient ou non à un genre littéraire donné ?

Au-delà du travail d'étiquetage et

de regroupement d'œuvre dans un même corpus, l'élève est amené à repérer dans les textes des procédés d'écriture et à adopter une posture de lecteur expert. Passer de la lecture de ce que raconte le texte à la lecture de comment il le raconte, une « lecture attentive au fonctionnement du texte ». La construction de la notion de genre peut être un outil pour accéder à cette lecture.

La fantasy rencontre aujourd'hui un grand succès particulièrement auprès des jeunes. C'est par ce genre que nombre de lecteurs, se lancent aujourd'hui dans la lecture de longue haleine (textes longs, cycles). Considérée comme le prolongement moderne du merveilleux, elle présente souvent un aspect mythique et le magique y tient une large place. La fantasy se décline en de nombreux sous-genres ou assimilés : la fantasy médiévale présentant des univers mythiques de type médiéval (cf. la fantasy arthurienne), l'héroic fantasy, high et low fantasy (récits totalement situés dans des univers imaginaires ou non), la dark fantasy, la science fantasy...

Citons quelques titres parmi les plus connus et une production foisonnante :

- Le seigneur des anneaux et Bilbo le Hobbit de J.R.R. Tolkien
- Les chroniques de Narnia de C.S. Lewis
- Harry Potter de J.K Rowling
- La trilogie A la croisée des mondes de Philip Pullman
- Gandahar contre les hommes machines de Jean-Pierre Andrevon

REMUE-MENINGES

Le genre fantastique se caractérise par des éléments de déstabilisation qui placent le lecteur en situation de doute en rendant incertain son univers référentiel. Pour élucider le fonctionnement de ces textes, il est intéressant de repérer, dans le récit, les éléments et les moments qui font basculer dans l'univers fantastique. De même, interroger le contexte pour émettre des hypothèses sur les raisons possibles de ce basculement peut aider à l'analyse. Le tableau ci-dessous propose, au travers de quelques albums, le repérage de ces éléments. On peut d'ailleurs, avec les albums, étudier également comment l'illustration et/ou le texte prennent en charge les éléments de bascule.

Titres	Élément de bascule dans le fantastique	Contexte
La petite fille du livre (<i>Nadja, L'école des loisirs</i>)	Intrusion du personnage « petite fille » dans le monde réel de la femme-écrivain (2 dernières doubles-pages. Effets d'annonce : lapin gris et écureuil pendant le sommeil de l'écrivain. Impression de présence dès le début)	Imagination : processus de création littéraire
Tout est calme (<i>Yvan Pommaux, L'école des loisirs</i>)	Animation d'une statue	Désir de communication, de rencontre. Difficulté à vaincre les obstacles pour faire vivre une relation.
Georges Lebanc (<i>Claude Ponti, L'école des loisirs</i>)	La première phrase : « Georges Lebanc est un banc » = personnification d'un objet.	Témoignage d'un objet sur la journée d'un lieu magique
La marâtre (<i>N. Leach, Kaléidoscope</i>)	Représentation de la marâtre (symbolique des sorcières : habillée de noir, chat noir, balai, chaudron, fioles, livres ésotériques, crapaud)	Imagination de l'enfant lié à son état psychologique, mère absente, refus de la nouvelle amie du père
Jumanji (<i>Chris Van Allsburg, L'école des loisirs</i>)	Lecture des instructions du jeu trouvé et jeu lui-même.	Désir de rompre l'ennui, transgression des règles
Violette et le secret des marionnettes (<i>Brissac, Nadja, L'école des loisirs</i>)	Les marionnettes s'animent	La nuit, angoisse, solitude, imagination, rêve ?
Le tunnel (<i>Anthony Browne, L'école des loisirs</i>)	Passage, traversée du tunnel provoque basculement dans un autre monde (effets d'annonce : références aux contes de fées, livres, loup, manteau rouge, tableaux)	Difficulté de la relation frère/soeur
Max et les Maximonstres (<i>Maurice Sendack, L'école des loisirs</i>)	La chambre se transforme en forêt	Rêve ou imagination ?
La promenade d'un distrait (<i>Gianni Rodari, Seuil jeunesse</i>)	« Les ennuis commencent » : le garçon perd sa main	Distraction, « condition » d'enfant
Dryade (<i>Nadja, Mouche de l'école des loisirs</i>)	Les arbres sont personnifiés	Peur de la perte ou de l'abandon, nuit, rapport entre naissance et identité
Les trois cochons (<i>David Wiesner, Circonflexe</i>)	Le cochon est poussé hors-cadre	Détournement de la mise en page, utilisation de la matérialité du livre

à chaque auteur...

Il est des auteurs dont l'œuvre nous entraîne au cœur même du fantastique.

Petite devinette apéritive : qu'y a-t-il de commun entre une banane, un œuf, un fauteuil, un pull en jacquard et une tapisserie à fleurs ? **Anthony Browne** bien sûr !

Traversée et transgression

Le tunnel

Dans la forêt profonde

Ici, comme dans beaucoup de textes patrimoniaux, la transgression et le passage donnent accès à un monde proche et pourtant différent, un monde où soudain tout est possible. Mais les personnages au premier plan en ont-ils conscience ? Voient-ils le décor changer autour d'eux ? Browne pétrit les forêts, sculpte les troncs d'arbres et donne ainsi à voir l'inconscient de ses personnages, les images qui les habitent, leurs rêves éveillés ...

Drôle de bois qui entoure l'héroïne de l'album *Le tunnel* : un gouffre s'ouvre entre les racines d'un arbre centenaire, un bric-à-brac improbable de cordes, de têtes de sangliers, d'oiseaux se mêlent au végétal. Et que dire de ce loup qui se confond avec l'écorce ? La fillette l'a-t-elle vu ? Il lui est pourtant familier puisqu'il figure sur un tableau accroché au mur de sa chambre ! Il s'agit d'une gravure de *Walter Crane* illustrant une édition du *Petit Chaperon Rouge* de la fin du XIX^{ème} siècle. Ailleurs affleureront des tableaux de *Van Gogh*, de *Manet*, du *Douanier Rousseau* et de bien d'autres. Nombreux sont les clins d'œil plus ou moins cachés aux grands anciens ou aux confrères illustrateurs comme *Van Allsburg* (voir article en page 8).

Autre traversée tout aussi fantastique, dans l'album *Dans la forêt profonde* : ici les objets et personnages des contes merveilleux interpellent l'enfant et le poussent vers son destin, à la recherche de son père. Il endosse un manteau rouge étrangement lumineux et frappe à une porte ...Le texte dit peu de choses de ce par-

cours. La couleur du manteau n'est pas précisée. Mais le lecteur comprend car tout est posé sur la page, Browne fait confiance au lecteur, à sa culture artistique. Il donne et pourtant rien n'est gratuit. Tout se gagne. Le regard du lecteur doit fouiller l'espace de la page et construire le vrai sens du récit : seule la transgression nous permettra de nous trouver nous-mêmes.

Tout Change

Pour autant Browne n'est pas homme à exploiter un système. Avoir un univers et une parole personnelle ne contraint pas à la monomanie. Si certains de ses personnages traversent son monde sans vraiment le voir, d'autres assistent au changement, certains mêmes sont à l'origine de ces métamorphoses .

Dans l'album *Tout change*, le lecteur doit démêler l'apparente contradiction entre l'hyperréalisme du portait de l'enfant ou de son univers familier et le surréalisme des objets qui se transforment (pantoufle-oiseau, bouilloire-chat...) . En quoi la naissance d'une petite sœur va-t-elle changer le quotidien ? Le canapé deviendra-t-il crocodile ? Au moment où beaucoup d'enfants se contenteraient de mouiller à nouveau leur lit, le héros de Browne, lui, propose une autre voie(voix ?) , celle de l'imaginaire et de la fantasmagorie. Le fantastique habite les images tout comme les images habitent l'enfant.

Et l'humour dans tout ça ?

Il arrive aussi que le Browne nous pousse à rire. Rire pour ne pas pleurer peut-être. Rire de ce père obsédé par sa jeunesse (*Le grand bébé*), de cet autre qui contraint sa femme à vivre dans la grisaille d'un quotidien sans joie (*Calicochon*). Dans les deux cas, les métamorphoses donnent à voir l'impensable, l'indicible, l'improbable. Le fantastique s'imisce dans une vie de famille sur laquelle Browne porte un

jugement implacable : inacceptable le « jeunisme » ambiant, l'obsession de l'apparence et de la forme éclatante, inacceptable la condition des femmes et l'absence de partage des tâches, inacceptable ...mais amendable. Le fantastique ici, permet de mettre chacun face à ses responsabilités : accepter de changer de vie, ou perdre ceux qu'on aime. Il aide la prise de conscience. C'est lui qui permet que tout « change », que des résolutions soient prises, qu'un nouvel équilibre soit créé. Chez Browne, les adultes n'ont pas toujours le beau rôle, mais il ne leur en garde pas rancune. C'est un bon garçon !

Alors, travailler A.Browne ...

... bien sûr... mais pas juste en passant, pas juste parce que ces personnages-singes sont amusants. Il faut se laisser prendre par la main et accepter les sourires autant que les douleurs que parfois ses albums réveillent en nous, en l'enfant que nous avons été, en l'adulte que nous essayons d'être. Il existe des aides précieuses pour entrer dans cet univers : merci à *Christian Bruel* pour son remarquable ouvrage sobrement intitulé *Anthony Browne aux éditions Etre*



« J'ai pour habitude de penser que les arbres nous disent quelque chose sur l'histoire, quelque chose que les mots ne peuvent pas nous dire » (Anthony Browne)

...son univers !

Chris Van Allsburg, le sculpteur de rêves.

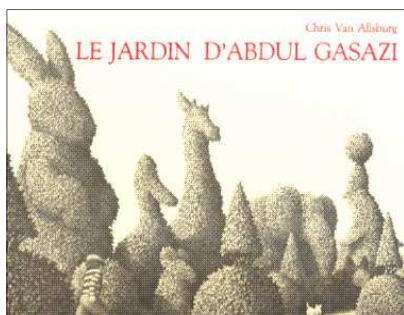
Notre intention est ici de vous faire partager notre cheminement au cœur de l'œuvre artistique et littéraire de cet auteur. Le fantastique est le thème permanent de Chris Van Allsburg pour qui le quotidien le plus banal fait naître des faits anormaux : ces albums sont des parcours initiatiques anticonformistes dans lesquels un va et vient permanent entre songe et réalité est mis en scène. Un titre, une phrase, une image et l'imagination du lecteur, enfant ou adulte, n'a plus qu'à se déployer.

Un environnement global qui engage le lecteur

A la première approche des albums, la curiosité du lecteur est sollicitée par le titre et les illustrations de couvertures. L'auteur place le lecteur d'emblée devant une énigme l'obligeant à réfléchir et à devenir « un créateur potentiel ».

Le choix du format de l'album a été pensé en fonction de l'œil et de la main du lecteur : il est le premier signe qui va être interprété, il a donc une fonctionnalité imaginaire, et chaque livre appelle son format. Il commande le calibrage de la page, la conception de l'illustration, les codes topographiques et typographiques.

Le format à l'italienne de *L'épave du Zéphyr* et de *Boréal Express* nous invitent à entrer dans des univers foisonnants, démesurés, des paysages allongés incitateurs au voyage immergeant le lecteur au cœur de l'étrange et du fantastique.



L'Univers de Van Allsburg.

Chris Van Allsburg s'appuie sur le quotidien le plus banal pour faire naître des situations anormales en lien avec des fantasmes et des angoisses enfantines.

L'irruption de l'irrationnel

Les éléments qui vont pousser le

lecteur à basculer du quotidien vers le fantastique sont essentiellement :

- **la transgression** : *Figue de rêve* où le chien mange le fruit défendu *Le jardin d'Abdul Gasazi* où le chien n'obéit pas à son maître, ces transgressions entraînent une métamorphose.
- **L'endormissement, le rêve** : dans *Ce n'est qu'un rêve* le sommeil permet au héros de voyager dans le futur ; dans *Boréal Express*, le rêve permet de croire encore que tout est possible.
- **Le jeu** : dans *Jumanji* et *Zathura*, le lancer de dés permet l'intrusion du monde fantastique dans l'univers quotidien du héros.

Structure narrative

La structure narrative des récits en spirale dont la caractéristique est le retour du héros chez lui transformé après un voyage ou une épreuve initiatique, a été choisie par Van Allsburg pour amener le lecteur à comprendre que la vie continue, qu'il faut s'accommoder de toutes ces étrangetés qui sont souvent le lot du quotidien le plus banal. Van Allsburg est aussi un grand moraliste : les méchants sont toujours punis, *Le balai magique*, ceux qui ont gardé en œil la générosité et la capacité d'émerveillement sont toujours récompensés, *Boréal Express* et une toute petite prise de conscience peut peut-être changer de grandes choses comme dans l'album écologique *Ce n'est qu'un rêve*.

Arrêt sur Images

Belles, mais aussi insolites, troublantes, fascinantes et étranges, mais aussi photographiques, terrifiantes et familières, irréelles, mais pourtant

hyperréalistes, voilà comment peuvent être définies les illustrations de Chris Van Allsburg. Il explique l'utilisation fréquente du noir, du blanc et du sépia, l'attitude pétrifiée et impassible de ses personnages par sa formation de sculpteur, comme dans : *Le jardin d'Abdul Gasazi*, *Zathura*...

Il s'inspire des techniques utilisées par quelques peintres pour envoûter ses lecteurs par des cadrages inhabituels, des éclairages surgis de nulle part : *Vermeer*, *Hopper*, *Magritte*...

Certaines de ses illustrations évoquent les techniques de prise de vues (contre-plongée, cadrage, arrêt sur image), ce qui peut expliquer en partie que trois de ces albums aient fait l'objet d'adaptations cinématographiques.

Rapport de collaboration texte-image

Dans l'œuvre de Chris Van Allsburg, la mixité texte-image ne joue pas la juxtaposition, l'image n'est pas simple accompagnement de l'écrit, au contraire Van Allsburg fait de l'image un texte. Textes et images se mettent donc à coopérer. Pour rendre la lecture plus efficace, plus attrayante. Le sens de lecture en sort bouleversé et doit se reconstruire au cas par cas. Dans *Les Mystères d'Harris Burdick*, l'œil saute du texte volontairement elliptique à l'image énigmatique. L'image n'est donc pas seulement sous la tutelle des mots, mais gagne, au contraire, en liberté. La précision du dessin et les jeux de lumière produisent des effets très théâtraux qui renforcent l'intensité dramatique et fantastique du récit comme dans *Jumanji* ou *Une figue de rêve*.

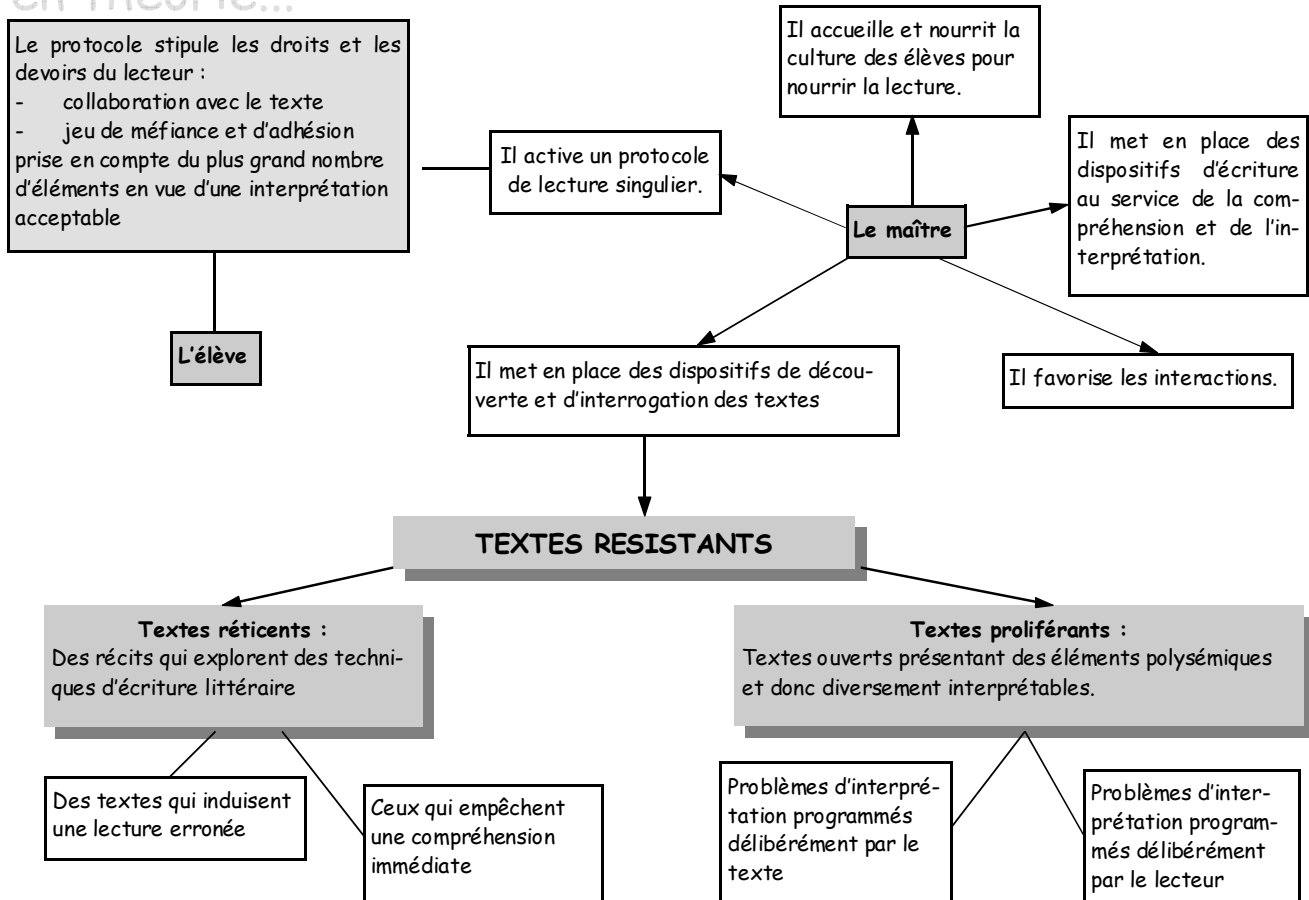
Un bateau à voiles s'envole par-dessus les toits. Pourquoi ?

Un vrai lion, des singes sortent d'un jeu de société pour envahir le salon. Comment ?

« Mon objectif, dit l'auteur, est d'obliger le lecteur à réfléchir, à travailler comme devant un puzzle ou une énigme. Mes histoires ne sont pas celles où tout est dit et où, à la fin, tout s'éclaircit gentiment. »

6 parlons démarches

en théorie...



en pratique...

Interrogés sur leurs projets autour du fantastique, les collègues ont mis en avant un certain nombre de points.

Le fantastique, un levier d'entrée en littérature : l'adhésion des élèves est immédiate car ce genre est en adéquation avec leurs centres d'intérêt. De plus, le choix d'œuvres est d'une telle richesse qu'il en rend possible l'accès aux élèves quelque soit leurs compétences en lecture.

Comment définir le genre ? Que l'on parte des représentations initiales ou que l'on construise une définition par confrontation des textes, toutes les classes ont réfléchi à la spécificité du genre Fantastique.

Un accès aux textes diversifié : émissions d'hypothèses, des justifications de point de vue, des lectures magistrales d'extraits de textes ou d'œuvres complètes, découvertes progressives, questionnement de l'illustration en préalable ou en accompagnement de la lecture, présentation aux groupes de lectures personnelles... De tels projets s'inscrivent forcément dans la durée et se heurtent parfois à des difficultés matérielles : nécessité de se procurer les ouvrages en plusieurs exemplaires ou un grand nombre de titres, selon le travail envisagé.

Lire et produire des textes : écrits fictionnels ou écrits de travail (critiques ou tableaux synthétiques), écriture de fragments ou d'histoires complètes, les projets de lectures ont toujours suscités des projets d'écriture.

Lire et parler : l'illustration aussi bien que le texte a provoqué des FANTASTIQUE !

Cependant, les collègues ont trouvé de nombreuses solutions (bibliothèques, fonds personnels et de BCD, CADP) mais ont surtout fait preuve d'une imagination FANTASTIQUE !

7 sur le terrain

Dans la circonscription HG 4, Toulouse rive gauche, une animation pédagogique a été proposée aux écoles autour de la problématique « Comment travailler la littérature au cycle 3 ». Le travail s'est déroulé en trois séances de décembre à février. Tous les maîtres de cycle 3 ont été concernés. A cette occasion, Mélissa Béchour, enseignante à l'école des Gais Pinsons a présenté une séquence réalisée dans sa classe de CM1/CM2. (voir page 8).

Dans la circonscription HG 3, Grand Mirail, les tout petits de l'école maternelle du Lac (classe de Fatiha Inza) sont aussi concernés. L'album *Max et les Maximonstres* a permis un travail de lecture d'images et une réflexion sur la mise en page. Dans le « monstrueux » réseau proposé, l'album à compter *Dix petits monstres* a fait l'objet d'un travail spécifique et a donné lieu à la production d'un livre à compter. Pour réaliser les illustrations, plusieurs opérations plastiques ont été mobilisées (transformation, multiplication des parties du corps humain etc...). Chez les Grands, l'exploration de l'album d'Anthony Browne « Dans la forêt profonde » a ouvert la porte de l'inter-texte. Les personnages des contes merveilleux peuplent les bosquets et les clairières. Les élèves les ont débusqués un à un !

À quelques rues de là, l'école Victor Hugo s'est elle aussi lancée dans la découverte de l'univers d'Anthony Browne. Des échanges entre l'école maternelle et l'école

élémentaire autour de l'album *Tout change* ont mis les jeunes lecteurs en situation d'émettre et valider des hypothèses et de produire des textes.

L'équipe de circonscription a bien sûr accompagné les projets.

Au Nord de Toulouse, dans la

même fait leur cinéma !! Le film *Le voyage de Chihiro* a mis en résonance ce qui avait été découvert sur ce genre littéraire. Beaucoup d'œuvres complètes lues en ateliers dirigés, encore plus en autonomie et surtout...surtout ...du plaisir pour tous !!

Là aussi, la circonscription a aidé à la réalisation des projets en mettant des ouvrages à disposition des collègues. Une nouvelle de dernière minute qui ne peut que ravir l'équipe d'A VRAI LIRE: l'école des Sept Deniers a choisi d'inscrire le Fantastique à son projet d'école pour l'année 2007/2008.

Plus loin, vers l'ouest, dans la circonscription HG 15 (Fonsorbes), dans le fantastique village de Sainte-Foy de Peyrolières, les collègues se sont attachées à définir une démarche : choix d'un livre-phare, organisation

des effets de surprise, et mise en évidence des caractéristiques du genre pour les productions d'écrit. L'équipe a accordé beaucoup d'importance à la lecture à haute-voix de textes du patrimoine. L'entrée par les albums a quelque peu décontenancé les élèves de cycle 3, mais le dévoilement progressif des images a été utilisé pour favoriser les débats interprétatifs. Les élèves ont ainsi parfois redécouvert des œuvres qu'ils connaissaient depuis l'école maternelle.

Un nouveau regard en quelque sorte... mais on vous l'a déjà dit !



Le monstre a deux pattes court très vite dans la forêt (maternelle du Lac)

circonscription HG 05, les titulaires et les stagiaires ont pris le fantastique par les cornes. Christine Tagliaferro à Saint-Alban et Sophie Saint-Martin en stage à l'école des Amidonniers ont toutes deux lié projet d'écriture et projet de lecture. Anthony Browne, toujours et encore mais aussi *Le buveur d'encre* d'Eric Sanvoisin (Nathan) et des nouvelles de Guy de Maupassant ont fait l'objet de lectures au long cours. Les CM1/CM2 ont

COMPTE-RENDUS ...

Les rédacteurs d'A Vrai Lire remercient les trois collègues qui ont accepté de nous faire partager leur travail réalisé dans leur classe :

- Melissa Bechour CM1- CM2 Ecole « Les Gais Pinsons »
- Isabelle Laur CM1-CM2 Ecole de Venerque
- Martine Abadia 5ème E.R.E.A. de Muret

L'opération proposée par le groupe maîtrise de la langue et relayée par le bulletin « A vrai lire » a été l'occasion pour ces collègues, curieuses de découvrir un univers littéraire méconnu, de s'engager dans un travail autour du fantastique .

Parce qu'il est ancré dans le réel et qu'il bascule dans l'imaginaire, il oblige le lecteur à interroger le texte. Parce qu'il provoque le débat interprétatif, il favorise les échanges.

Melissa Bechour CM1-CM2

Les élèves ont eu à lire un livre selon leurs compétences. J'ai ensuite demandé aux élèves d'écrire leur définition du fantastique afin de faire émerger et évoluer leurs représentations.

Pour créer une culture commune j'ai choisi *Jumanji* de Van Allsburg et *Le tunnel* d'A. Browne comme albums phares.

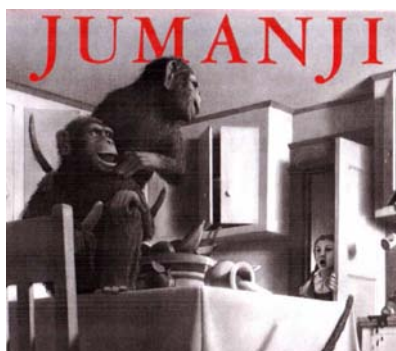
Les travaux de lecture, d'écriture, d'illustrations et d'échanges se sont étalés sur deux mois.

L'alternance du travail individuel et du travail de groupe a permis de mettre en résonance tous les livres et d'élaborer un tableau définissant le fantastique.

Les écrits de travail et les débats ont été l'occasion de lever les ambiguïtés faisant obstacle dans les textes.

La lecture offerte a rendu accessible à **tous** les élèves la compréhension de deux autres romans.

Chaque élève a ensuite écrit son histoire. Pendant ces temps d'écriture, j'ai organisé « des rendez-vous » de relecture permettant des relances pour poursuivre la production. Chacun a pu ensuite aller lire son histoire dans d'autres classes.



Isabelle Laur CM1-CM2

Ce travail s'est déroulé sur la première période de l'année scolaire, articulant temps de lectures individuelles et de lectures partagées, donnant lieu à l'analyse d'un récit *Jumanji*, à l'observation des illustrations et à la production d'écrits.

Les échanges lors de l'étude du rapport texte-image dans l'œuvre de Chris Van Allsburg ont permis de mettre en exergue la notion de lectures plurielles.

Suite à l'analyse de la structure du récit dans *Jumanji*, les élèves ont imaginé et écrit individuellement une suite.

La recherche dans l'ensemble du corpus a conduit à l'élaboration d'un tableau, récapitulant les différents éléments constitutifs du genre.

Le travail autour de ce genre a enrichi la culture littéraire des élèves, en découvrant la spécificité d'écriture d'un auteur, en stimulant les débats inter-

prétatifs.

Martine Abadia 5è E.R.E.A.

Une séquence d'une vingtaine d'heures réparties sur 7 à 8 semaines a été consacrée à la découverte de l'univers littéraire et artistique de Van Allsburg. Le corpus, constitué uniquement d'albums, était enrichi d'autres ouvrages caractéristiques du genre.

Nous avons alterné des séances d'échange collectif et des moments de lectures individuelles pour que chacun s'approprié, à son rythme et selon sa sensibilité, l'œuvre de Van Allsburg.

La projection (rétroprojecteur) les deux premières illustrations de *Jumanji*, sans dévoilement du titre, a donné lieu à des débats interprétatifs vifs sur le contenu et les hypothèses de lecture. J'ai aussi opté pour le dévoilement progressif du texte, les pauses étant prétexte à des écrits intermédiaires pour imaginer la suite, donner son appréciation sur le récit.

Nous nous sommes engagés ensuite dans un projet plus long dans le cadre de la réalisation d'un jeu (type jeu de l'oie) : écriture de « cartes aventure ».

La découverte de ce réseau d'albums a permis à ces collégiens de changer leurs représentations sur l'album, appréhendé souvent comme un livre « pour les petits ».

... DE PRATIQUES

La lecture des contributions des collègues a fait apparaître des changements dans le comportement de lecteur des élèves, mais aussi des difficultés dans la mise en œuvre de leur projet.

Travailler en littérature, nécessite de la part de l'enseignant d'avoir anticipé un problème attesté de lecture (ici, repérage d'un genre). Le travail en réseau constitue un moyen de construire cette culture littéraire: il met en résonance un texte lu (album phare: texte référent de la classe) avec d'autres textes appartenant à la même lignée, pour en saisir les normes, les variantes du genre, le degré de conformité ou d'originalité du texte lu.

Il s'agit pour l'enseignant, de créer les conditions pour que les élèves associent, dissocient, explicitent,... mettent en relation, pour ensuite déduire des règles qui seront ensuite stabilisées.

Dans les trois expériences décrites les collègues soulignent que le choix du genre fantastique a favorisé l'entrée en lecture et l'investissement de tous les élèves dans le travail proposé.

La lecture en réseau a créé une dynamique de classe, stimulant l'envie de lire et favorisant le partage des lectures.

Tout au long de ce travail, les élèves ont amélioré leurs compétences et sont devenus des lecteurs de plus en plus experts. En effet, le texte littéraire encourage le lecteur à jouer le rôle du détective qui rassemble les indices et les pièces éparses du puzzle (rapport texte/images, inférences...)

Les débats organisés ont provoqué des échanges de plus en plus construits. Les élèves ont appris à argumenter et à valider leurs interprétations en s'appuyant sur des éléments du texte.

☞ Travailler sur un réseau nécessite de mettre à disposition des élèves un fonds important et varié d'ouvrages.

Quelques pistes pour remédier aux problèmes d'investissement :

- une politique concertée en équipe pour les achats à la BCD et au CDI
- un rapprochement avec les bibliothèques municipales
- l'utilisation de lieux-ressources : CADP, CRDP
- la mutualisation entre écoles

Il faut aussi parfois accepter de n'avoir les ouvrages qu'en un seul exemplaire : l'utilisation du rétroprojecteur ou du vidéo-projecteur peut alors permettre de résoudre une difficulté matérielle et de favoriser une lecture conjointe.

☞ Travailler sur un réseau nécessite la mise en place de dispositifs spécifiques.

On peut imaginer de :

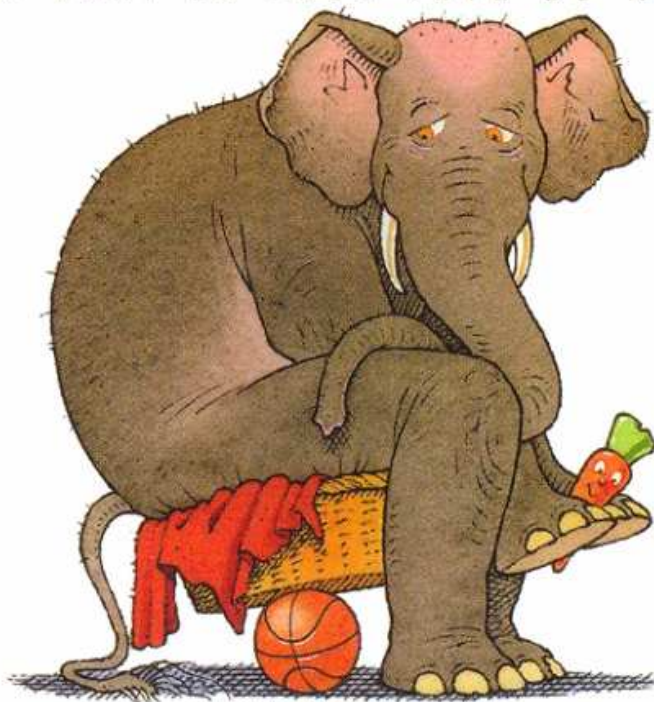
- banaliser des temps de lecture de ces ouvrages dans la classe : découverte libre du réseau, lecture offerte, lecture partagée ...
- mettre en place des ateliers : travail spécifique de chaque groupe sur un album différent, travail sur des extraits d'ouvrages, travail de chaque groupe sur le même texte avec des objectifs différents ...

☞ Travailler sur un réseau nécessite de s'inscrire sur la durée.

La question du temps est inhérente à tout travail en projet.

Le travail en équipe, de cycle ou d'école, peut apporter des réponses aux questions des collègues engagés dans ces projets et garantir la cohérence des apprentissages dans le domaine de la littérature.

MON CHAT LE PLUS BÊTE DU MONDE



TEXTE ET ILLUSTRATIONS DE GILLES BACHELET
Seuil Jeunesse

RESSOURCES

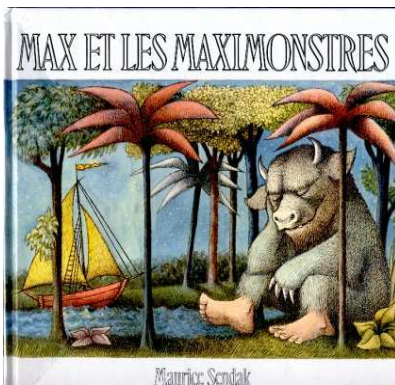
Textes théorique sur la littérature fantastique :

MALRIEU Joël , *Le fantastique*, Hachette Supérieur, 1992

TODOROV Tzvetan, *Introduction à la littérature fantastique*, éditions du Seuil, 1970

Revue GRIFFON n° 163

Inter CDI n°158 : le fantastique en littérature jeunesse



Pour engager un projet en littérature :

DEVANNE Bernard, *Lire écrire : des apprentissages culturels*, T2, Armand Colin, coll. Pratique pédagogique

TAUVERON Catherine (sous la direction de), *Lire la littérature à l'école*, Hatier Pédagogie

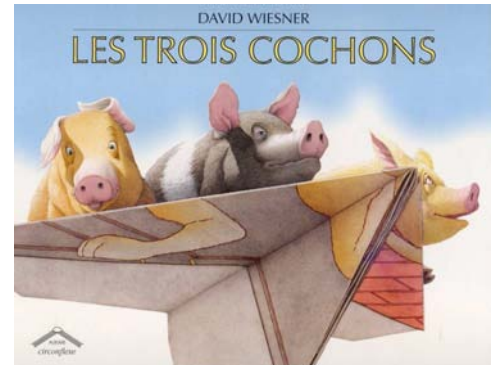
TAUVERON Catherine et Pierre SEVE, *Vers une écriture littéraire*, Hatier Pédagogie

VAN DER LINDEN Sophie,

- Lire l'album, *L'atelier du poisson soluble*
- Claude Ponti, Editions Etre

BRUEL Christian, Anthony Browne, Editions Etre

ZOUGHEBI Henriette (sous la direction de), *La littérature dès l'alphabet*, Gallimard Jeunesse



www.crdp-strasbourg.fr/cddp68/Tele/fantas.pdf

Sites sur la littérature fantastique :

<http://pedagogie.ia84.ac-aix-marseille.fr/litt/docs-litt/>

<http://domprier.nicolas.free.fr/Album/Allsburg>

<http://apella.ac-limoges.fr/litterature/spip.php?article249>

www.crdp.ac-grenoble.fr/doc/litt_jeun/sites/accueil.htm

www.ricochet-jeunes.org/salonthem.asp?theme=Fantastique

www.crdp-reims.fr/cddp10/ressources/mediatheque/biblios/LJ/10.pdf

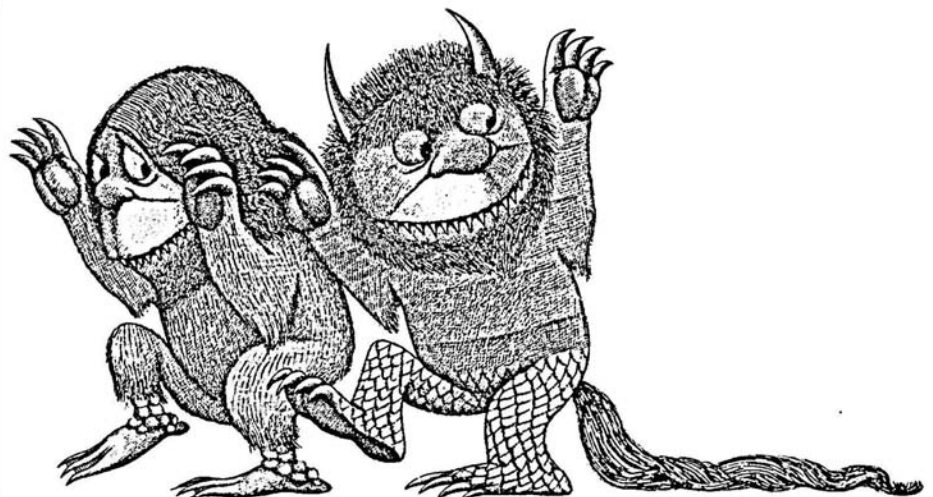
www.ecoledesloisirs.fr

<http://domprier.nicolas.free.fr>

<http://www3.ac-clermont.fr>

http://eduscol.education.fr/D0126/lecture_litteraire_karnauch.htm

<http://bibliotheques.valdoise.fr/media/media3484.pdf>



RESSOURCES

Des romans :

BEN KEMOUN Hubert, *Terriblement vert*, Nathan

BOISSET Eric, *Le grimoire d'Arkandias*, Magnard Jeunesse

DAHL Roald

- *Charlie et la chocolaterie*
- *James et la grosse pêche*
- *La potion magique de Georges Bouillon*
- *Les deux gredins*
- *Sacrées sorcières*

... parus chez Folio-Gallimard Jeunesse

DELVAL Marie-Hélène, *Les chats*, Bayard poche

GANDOLFI Silvana, *Un chat dans l'œil*, Ecole des Loisirs, Neuf

HEIDELBACH Nikolaus, *Un livre pour Elie*, Seuil jeunesse

MONCOMBLE Gérard, *Sa majesté de nulle part*, Duculot

NADJA, *Dryade*, Mouche de l'école des Loisirs

PENNAC Daniel, *L'œil du loup*, Nathan

SANVOISIN Eric, *Le buveur d'encre*, Nathan



L'œil du loup
Daniel Pennac

Des albums :

Chris VAN ALLSBURG

- *Jumanji*
- *Les mystères de Harris Burdick*
- *Le balai magique*
- *Figue de rêve*
- *Le jardin d'Abdul Gasazi*
- *Boréal express*
- *Zathura*

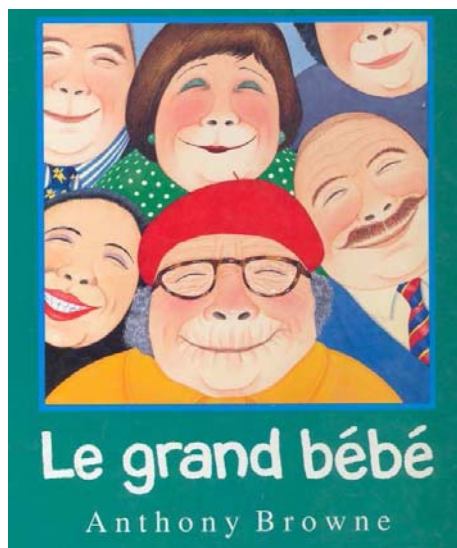
(tous parus à l'école des Loisirs)

Anthony BROWNE

- *Le tunnel*
- *Tout change*
- *Grand bébé*
- *Une histoire à quatre voix*

(tous parus à l'école des Loisirs)

- *Dans la forêt profonde, kaléidoscope*



NADJA

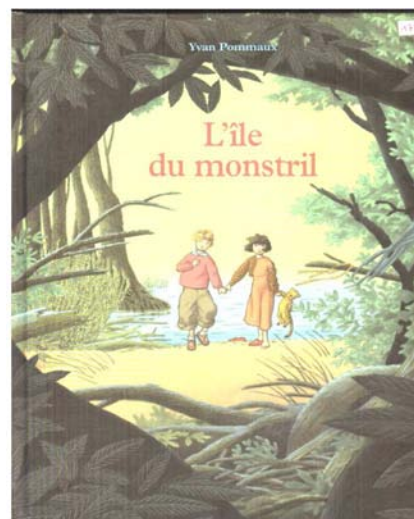
- *Méchante*
- *Chien bleu*
- *La petite fille du livre*

(tous parus à l'école des Loisirs)

Yvan POMMAUX

- *L'île du Monstril*
- *Tout est calme*

(tous deux parus à l'Ecole des Loisirs)



Claude PONTI

- *Georges Lebac*
- *La nuit des Zéfirottes*
- *L'île des Zertes*
- *L'écoute aux portes*

(tous parus à l'Ecole des Loisirs)

Lewis CARROL, *Les aventures d'Alice au pays des merveilles*, Kaléidoscope

François PLACE, *Les derniers géants*, Castermann

Maurice SENDAK, *Max et les maxi-monstres*, l'Ecole des Loisirs

Wolf ERLBRUCH, *Remue-ménage chez madame K*, Milan

Tomi UNGERER, *Le chapeau volant*, L'Ecole des Loisirs

Gianni RODARI, *La promenade d'un distrait*, Seuil Jeunesse

Gilles BACHELET, *Mon chat le plus bête du monde*, Seuil Jeunesse

David WIESNER, *Les trois cochons*, Circonflexe

BLOC NOTES

GRAND MOIS DU FANTASTIQUE :
mai 2008

rencontres, expos, ateliers, lectures,
cinéma....

Lancez - vous dans l'aventure
du fantastique et inscrivez-vous,
dès la rentrée 2007 dans vos
circonscriptions !!

Consultez aussi
le n° 14 d' *A vrai lire*
sur le fantastique.

A VRAI LIRE en ligne
tous les n° disponibles
sur :
www.ac-toulouse.fr
et
[pedagogie.ac-toulouse.fr/
cadp-villefranche](http://pedagogie.ac-toulouse.fr/cadp-villefranche)